

La Plume intimiste



Dominique Delattre



*« L'écriture est un pont entre le rêve et la
réalité, je l'ai emprunté dans l'autre sens. »
Merci à mes proches. Delattre Dominique*

EXTRAIT

Préface

Lorsque la plume décide de prendre le chemin de la page immaculée, elle se déleste de toute vanité afin de laisser l'intimité perler sincérité et timidité.

Point d'orgueil ou condescendance dans l'enchevêtrement des voyelles et consonnes, simplement des mots de vie qui s'inscrivent dans un déroulement dénué de symphonies prétentieuses, même si certaines constructions se veulent ambitieuses jamais elles ne surjouent, afin de laisser libre cours à la pensée de l'auteur.

Candide de cet univers de l'écriture, je ne fais que rejoindre les ports de ma sensibilité et dessiner ses contours.

L'aspect mélancolique qui se dégage n'est qu'une humeur de l'instant et non une déclinaison unique de ma personnalité. Il est vrai que je me sens bien éloigné du conte ou de l'églogue, les teintes sombres et mouvementées du romantisme me conviennent davantage.

Cette ère de vitesse ne ressemble plus à grand-chose si ce n'est que tout est fondé sur l'instantané et la consommation immédiate, tout cela sans saveur, sans lumière, et cette apparence m'inspire la nostalgie qui transpire aux détours de mes expressions.

Où va le monde ? Que deviennent les hommes ? Leur impertinence les conduit dans une folle course dont l'issue est connue de chacun. L'écume de nos éternelles ferveurs n'est que le reflet de nos inconstances et insuffisances. Aux abondances de ses découvertes technologiques, il veut encore accélérer son voyage vers l'infini et l'oubli promis.

Alors oui, qu'il fut bon d'exprimer ces phrases, certes tristes pour un grand nombre, mais loyales et sans le souci de vouloir connaître la postérité. Mes inspirations ne valent que par la couleur que j'ai voulu épancher, elles sont le relief de mes îlots de repos.

Merci à ces grands auteurs romantiques du XIX^e, lesquels ont bercé mon âme durant toutes ces heures de lecture assidue. Merci de m'avoir laissé cueillir toutes ces émotions tempétueuses au pied du chêne de la création.

Merci à vous M. de Chateaubriand de m'avoir initié aux émois de vos plus belles phrases, laissant couler en moi des torrents de lave, synonymes de passion pour votre œuvre et votre vie. Vous m'avez donné les clefs pour découvrir d'autres créateurs dignes de votre rang, auprès desquels je me suis

ébloui à la luminescence de leurs proses, immobilisant la rivière du temps qui s'écoule inlassablement.

Je ne sais si ces écrits combleront, mais sachez, humbles passants, que les reflets se veulent authentiques, il n'y a point de trahison dans ces démonstrations.

EXTRAIT

Confession

L'existence dans sa grande injustice laisse sur ses marges des êtres remarquables. Des hommes, des femmes dont la grandeur de cœur ne connaît aucune frontière dans l'expression de leurs actes de vie.

Mais l'ingratitude en ce monde abandonne sur ses rives, des personnages issus des plus beaux contes. Tristes, éprouvés, ils retournent à leur solitude, égoïstes promeneurs que nous sommes, aveuglés de nos chimères les plus illusoires. Je connais une femme de ce cercle anonyme. Elle est membre de cette noble institution. Ses actions portent l'empreinte du don de soi, véritable oasis pour tous ceux qui souhaitent s'abreuver de ses eaux de tendresse. Toujours prise d'affection pour ceux de son sang, elle souffre en silence de ces oublis particuliers, cruauté froide de la fuite du temps.

Malgré la clarté de ses appréciations, elle ne transige pas avec sa vie. L'amour le plus intime s'est détourné d'elle pour prendre le visage sombre de la

possession, du fond de toutes ces années, le cœur soumis aux contraintes indélicates s'est isolé de ses flammes, malheureux passant n'ayant point conscience de partager le souffle divin lui préférant la fétidité de l'insupportable.

La sève de sa vie s'est éloignée afin de grandir et de fonder à son tour des existences de bonheur. Elle savoure ces moments de recueillement, lesquels, par la clef du passé, refont surface pendant quelques instants, éclairant ce présent monocorde, elle se réjouit de ces rencontres éphémères, espace radieux de regards complices qui se croisent et déposent leur inclination sur cette descendance.

Elle possède la fidélité du temps, déposant toute sa sensibilité aux pieds de celui qui guida ses premières postures en ce monde, elle transporte sa chaleur à ce corps refroidi par les ans.

Ses pas ne doivent pas renoncer à la livrer vers un port, dont le calme des eaux lui apportera enfin la quiétude méritée. Elle ne doit pas abdiquer dans ce combat perpétuel de la quête. Son amour porte constamment les gouttes de rosée dont la transparence illumine son espace.

Elle restera unique telle une étoile déposant sa poussière lumineuse, je tairai ce nom afin de ne guère offenser son humilité, mais à jamais heureux de l'avoir connue.

Elles

Merveilleuses créatures non sorties du sein de leurs mères, façonnées par les grâces de la divine providence, leurs vies sont le dénouement final de la célébration. Athénaïs de nos existences, elles sanctifient les âmes les plus séditeuses. La délicatesse de leur amour porte le sceau de la sincérité la plus affranchie.

Elles disposent de cette sensibilité, laquelle laisse penser que ces aventurières de tous les temps ne connaissent que la fragilité.

Erreur candide, jamais être plus volontaire n'a pris possession de ses actes de vie, faisant de chaque souffle qui soulève sa poitrine un oasis, afin que nos destins soient inondés de bonheur.

Véritables égéries, elles sont les sommités des civilisations les plus éclairées, la beauté de leurs courbes ou de leurs pensées les ont portées au pinacle de la vénusté.

L'éclat de leurs yeux baigne d'intenses nuances, l'espace qui s'offre à leurs regards, rien ne saurait résister à ce scintillement de pureté, lequel propage l'essence de leur nature.

Leur sourire enlumine inexorablement l'instant présent, délivrant des facettes insoupçonnées de douceur dont les voyageurs du temps s'imprègnent afin de continuer leur course ; effleurer les anges donne le courage utile pour oublier les tourments.

Mères, épouses, sœurs, amies, toutes déposent en ce bref passage cette affection, synonyme d'amour éternel.

Ma révérence à ces femmes éblouissantes possède la délicatesse d'un matin printanier, dont la douceur égale la conscience exaltée de mon cœur.

Eves éternelles, je mets à vos pieds le poids de mes incertitudes, je sais qu'auprès de vous je trouverai toujours la quiétude, sentiment absolu pour vous aimer.